

MANU
ROBLES-ARANGIZ
INSTITUTUA

Manu Robles-Arangiz Fundazioak
antolatu hamabostaldia

Hitzaldiak, eztabaidak, formakuntzak, erakusketak

1er mai - 15 mai 2009

Travailler moins



et gagner autrement

L'énoncé "Travailler moins et gagner autrement" est-il une proposition provocatrice en ces temps de crise, d'explosion du chômage, d'aggravation de la pauvreté et des inégalités ?

C'est l'intitulé de la quinzaine de débats et de formation organisée par la Fondation Manu Robles-Arangiz à partir du 1er mai 2009.

Cette quinzaine se veut une participation au combat idéologique contre le "travailler plus pour gagner plus" cher à Nicolas Sarkozy et au Medef. Mais elle se veut également un moment d'élaboration d'arguments de réponse aux problèmes posés par la crise, ou plutôt par les crises actuelles.

2 manières de répondre au problème du chômage :

Il y a schématiquement deux grandes manières de lutter contre le chômage :

1/ On peut produire plus pour augmenter la somme globale de travail nécessaire, et ainsi fournir plus d'emplois à plus de gens. Cette augmentation de production peut servir à beaucoup de choses, enrichir les plus riches, augmenter le pouvoir d'achat des plus pauvres, augmenter le gaspillage (par exemple en réduisant la durée de vie des objets consommés pour pouvoir en vendre plus souvent), créer des besoins qui n'étaient jusque là pas ressentis comme tels par les gens, etc.

2/ On peut partager le travail : si un temps complet moyen passe à 30 heures au lieu de 40 en produisant le même

nombre de choses, on peut dès lors assurer des emplois à temps complet à beaucoup plus de gens, donc réduire massivement le chômage, sans toutefois avoir réduit la production globale, qui reste toujours la même à répartir entre les gens. A 30 heures de travail, les gens sont donc toujours aussi riches dans leur globalité qu'à 40 heures, mais il y a moins d'exclus de la répartition de cette richesse globale, elle est partagée entre plus de monde.

2 résultantes très différentes :

Ces deux manières de répondre au problème du chômage, qui dépendent du choix politique que feront nos sociétés, sont loin d'être neutres dans leurs conséquences :

1/ La fuite en avant :

La première est une fuite en avant vers la catastrophe : on sait aujourd'hui que plusieurs des grands équilibres vitaux de notre planète sont menacés et nous parlons là de perspectives à court terme court terme, soit entre 20 et 100 ans selon les problèmes dont il est question.

Nous savons que produire plus revient globalement à consommer plus d'énergie, de matières premières alors que les stocks non renouvelables s'épuisent, et à produire plus de déchets, par exemple de gaz à effets de serre responsables du réchauffement de la planète.

Les voitures pourront demain polluer moins, consommer moins de pétrole en circulant mais le vrai problème est qu'un niveau moyen d'une voiture pour deux



habitants comme c'est le cas aujourd'hui dans l'Etat français par exemple est écologiquement insupportable pour notre planète. Qui empêchera la Chine qui a une trentaine de millions de voitures aujourd'hui de tendre vers cet exemple qui signifierait dès lors pour elle passer à 600 ou 700 millions d'autos ?

Cette première logique n'a pas de limites : en effet, la productivité augmente quasiment sans cesse, c'est à dire que chaque décennie, il faut moins de quantité de travail pour réaliser la même quantité de produits. Et donc pour continuer à limiter le chômage, il faut augmenter toujours plus le niveau de la production.

2/ *Changer de logique globale :*

La deuxième manière de combattre le chômage, à savoir le partage du travail, donc la réduction très importante de son temps hebdomadaire et annuel, permet elle de casser cette course au toujours plus de production, bref cette religion criminelle de la Croissance sans fin.

Si elle est accompagnée de vrais choix de société sur l'utilisation du temps libre pour redevenir acteur de sa vie et pas consommateur d'un système (capitaliste) qui répond à ses propres besoins (la course au profit et à la croissance) et non aux besoins de l'humanité, elle peut s'avérer profondément émancipatrice et écologiquement salvatrice.

Reste le problème de toutes ces parties de la société, de l'humanité qui ont tellement de mal à joindre les deux bouts, ou qui sont tellement plongées dans la misère, qu'elles exigent tout naturellement de "Gagner plus", voir de "Gagner" quelque chose, tout simplement.

Là encore, il y a deux manières de gagner plus :

1/ en s'inscrivant individuellement dans cette compétition sauvage (entreprises contre entreprises, pays contre pays, individus contre individus...) où ceux qui s'en sortiront le mieux pourront parfois gagner effectivement plus, mais où l'ensemble est tiré vers le bas, et court à la catastrophe écologique ;

2/ en faisant collectivement le choix de gagner autrement, c'est-à-dire de répartir plus, de diminuer drastiquement les inégalités sociales, de préférer le durable au jetable, le local au transportable, le lien social aux biens matériels, le collectif à l'individuel (donc par exemple limiter au strict minimum la voiture individuelle, dévoreuse de travail, de minerais, d'énergie et d'espace donc cent fois plus coûteuse à la société dans sa globalité que les transports en commun, même gratuits et en beaucoup plus grand nombre ou prioriser l'habitat collectif sur la maison individuelle). Bref, partager le travail et les revenus, créer plus de liens et moins de biens, retrouver le sens du collectif et de la solidarité...

La première des logiques a été la logique dominante jusqu'à présent, on voit où elle nous a mené et l'étendue de son échec. Il est grand temps de commencer à formuler concrètement la seconde, et de la populariser auprès du plus grand nombre.

C'est ce à quoi nous sommes invité(e)s pendant cette quinzaine du "Travailler moins et gagner autrement".

Manif, expo, repas, concert...

Maiatzaren Lehena



Vendredi 1er Mai au bar Sankara
(22, quai Chaho au Petit Bayonne) :
Après la manif,
vernissage d'une
expo sur le temps de travail,
repas (12 euros café et vin compris,
réservations au 06 99 82 68 29)
concert

Maiatzaren 1a, Sankara ostatuan
(Baiona Ttipiko Chaho kaia, 22an) :
Manifaren ondotik,
lan denborari buruzko erakusketa
baten estrenaldia,
bazkaria (12 euros, kafe eta arnoa
barne, izena emaitako deitu
06 99 82 68 29)
kontzertua



Les 7 et 8 mai : **Notre temps n'est pas une marchandise**

4 ateliers participatifs sur le travail et le capitalisme

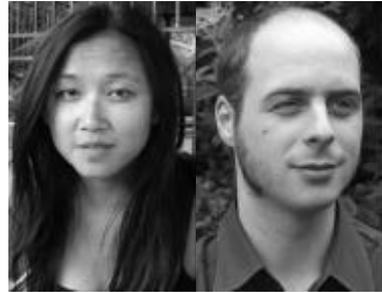
3 ateliers animés par **Caroline Bertron**, étudiante en anthropologie et **Pascal Mulet "Skual"**, étudiant en économie et sociologie :

Jeudi 7 mai à 20H30 au Gaztetxe Bota de Saint-Just-Ibarre, atelier tout public

Vendredi 8 mai à 10H00

à la Fondation Manu Robles-Arangiz (20, rue des Cordeliers dans le Petit Bayonne), atelier tout public.

Vendredi 8 mai à 17H00 à la Fondation Manu Robles-Arangiz, atelier co-organisé avec la Coordination Etudiante et Lycéenne



Maiatzaren 7 eta 8an : **Notre temps n'est pas une marchandise**

4 tailer partehartzaile Iana eta kapitalismoari buruz

3 Caroline Bertron eta Pascal Mulet "Skual" antropologia, soziologia eta ekonomia ikasleek animaturik :
"Gure denbora ez da salgai ! Lan denbora arramoldatzeko !"
"Eta lan denboraren murrizteari buruz gaur egungo argumentoak ez balira naturalak, ez balira berez ari? Eta lan kapitalistak inposatu baligu jendartearen eta denboraren ikuspegi berezi bat? "

Osteguna, maiatzaren 7an, 20:30tan, Donaixtiko Bota Gaztetxean

Ostirala, maiatzaren 8an, 10:00etan Manu Robles-Arangiz Fundazioaren egoitzan, 20 Cordeliers karrikan, Baiona Ttipian.

Ostirala, maiatzaren 8an, 17:00etan MRA Fundazioan, Coordination Etudiante et Lycéenne-ekin batera antolatutako tailerra.

Ateliers animés par Caroline Bertron et Pascal Mulet " Skual "

Notre temps n'est pas une marchandise : pour une Réinvention du Temps de Travail

Questionner ce qui nous semble évident

Aujourd'hui, il paraît tout à fait normal, évident et naturel de découper notre vie en portions égales (le plus souvent en heures) que l'on vendrait à l'unité sur un marché. Ainsi, tout.e salarié.e possède un contrat de travail sur lequel il est stipulé qu'il/elle effectuera un certain nombre de tâches pour le compte d'autrui, durant un temps donné (un certain nombre d'heures), chaque heure, chaque portion de temps étant achetée à un prix donné, comme peut l'être un kilo de pommes sur un marché. Ceci n'a rien d'évident.

Dans l'histoire de l'Occident, les formes du temps de travail ont évolué (du travail journalier de l'Ancien Régime au "temps-plein" du salariat, en passant par les formes de travail "atypique" comme le travail de nuit). Parce que travail et perception du temps ne sont pas des catégories naturelles (puisqu'ils ont évolué historiquement), on peut dire que le temps de travail (et avec lui le temps de loisir) que nous connaissons aujourd'hui est une invention des sociétés capitalistes.

Pourquoi un atelier ?

L'objectif des ateliers est de proposer un espace d'échange, un temps consacré à une critique du mode de pensée capitaliste. Si nous avons quelques éléments de réflexion, fruit d'un travail que nous menons sur la question, nous tenons à les confronter aux pratiques concrètes et aux vécus de la vie de tous les jours de tout-un-chacun. C'est pour cela que les ateliers se dérouleront en deux parties : une présentation des thèmes abordés (pensée pour être accessible à tout.e.s), et une discussion à partir des expériences de chacun.e.



Atelier animé par Txetx Etcheverry

Travailler deux heures par jour

Un atelier animé par Txetx Etcheverry, responsable de formation à la Fondation MRA :

Autour du livre " Travailler deux heures par jour " du collectif Adret : décortiquer la question du temps de travail pour mieux comprendre comment fonctionne et où nous mène le capitalisme.

Le vendredi 8 mai à 14H30 à la Fondation Manu Robles-Arangiz

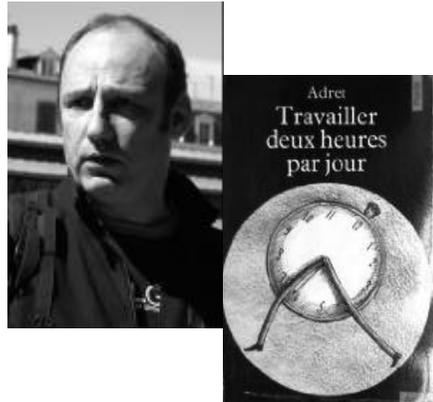
Edité en 1977, ce livre connaît alors un succès très important : il veut démontrer qu'une réduction et un partage massif du temps de travail serait possible dans nos sociétés modernes, et changerait dès lors fondamentalement leurs perspectives. Cette démonstration est un excellent outil pédagogique pour faire comprendre de manière accessible au plus grand nombre comment fonctionne le capitalisme, sur quelle règles aberrantes se base sa logique de base et les innombrables gâchis dont elle est cause.

Tailer 1 Txetx Etcheverry, MRA Fundazioko formakuntza arduradunak animaturik:

"Travailler deux heures par jour" ("Bi ordu egunean lan egin") Adret kolektiborekin liburuaren inguruan:

Ian denboraren galdea aztertu hobeki ulertzeko nola dabilen kapitalismoa, eta nora garamatzen kapitalismoak.

Ostirala, maiatzaren 8an, 14:30tan Manu Robles-Arangiz Fundazioaren egoitzan.



Le vendredi, pour ceux qui veulent assister à l'atelier du matin et à celui de 14H30, un repas est prévu sur place. S'inscrire au 06 14 99 58 79 ou à ipar@mrafundazioa.org

Ostiralean, goizeko tailerrean parte hartu nahi dutenentzat eta ondotik arratsaldeko 14:30 orenetakoan ere, tokian berean bazkari bat antolatua izanen da. Izena emaiteko deitu 06 14 99 58 79 zenbakira edo ipar@mrafundazioa.org helbidea erabili

Jeudi 14 mai

Conférence avec

Hervé Kempf



Jeudi 14 mai à 20H30, à l'Amphi
du Château Neuf de l'IUT à
Bayonne
" Pour sauver la planète,
sortez du capitalisme "
Conférence avec Hervé Kempf,
journaliste au Monde, spécialiste
des problèmes d'environnement.

Maiatzaren 14a, osteguna
20:30etan,
Gaztelu Berrian den IUTeko
Anfian, Baionako San Andres
Plazan

" Planeta salbatzeko,
kapitalismotik atera zaitezte "

Mintzaldia Hervé Kempf,
ingurumen arazoetan berezitua "
Le Monde " egunkariko
kazetariarekin, "Comment les
riches détruisent la planète"
liburuaren idazlea

Dans son ouvrage précédent " Comment les riches détruisent la planète ", Hervé Kempf établissait un diagnostic particulièrement précis et inquiétant de la crise écologique actuelle, et de son lien avec la crise et les inégalités sociales.

Avec son dernier livre " Pour sauver la planète, sortez du capitalisme ", il tente de dessiner les solutions et alternatives nécessaires et réalisables au système capitaliste et à l'impasse dangereuse dans laquelle ce dernier mène l'humanité et la planète. Ce sera l'objet de sa conférence du 14 mai à Bayonne.

" *Ekonomiaren sail ahantzia -ekologia-honen nahitaezko determinatzailea dugu, ekonomisten gehiengo nagusiak, osagai bat baizik ez balitz bezala mintzatzen badi-ra ere. Giza-jarduerak ez du hedatzen segitzen ahalko, jarduera hau eta honen euskarria den biosferaren arteko oreka ez bada laster berriz abian jarria "*

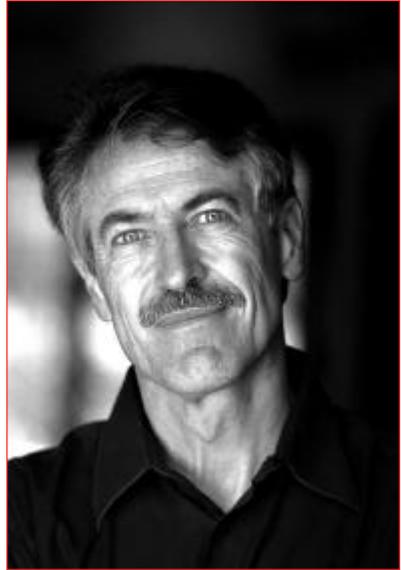
Vendredi 15 mai

Conférence avec

Alain Lipietz

Vendredi 15 mai à 20H30,
dans les locaux de Laborantza
Ganbara à Ainhice-Mongelos
" Réduction du temps du
travail et enjeux écologiques "
Conférence avec Alain Lipietz,
économiste et euro-député Vert

Maiatzaren 15ean, ostiralez
20:30etan,
Ainiza-Monjolozen, Laborantza
Ganbararen egoitzan
"Lanordu murrizketa eta
erronka ekologikoak"
Mintzaldia Alain Lipietz,
ekonomista eta eurodiputatu
Berdearekin



" Pourquoi le " Travailler plus pour gagner plus " est une aberration économique, écologique et humaine. Décortiquer la question du temps de travail pour mieux comprendre comment fonctionne et où nous mène le capitalisme. Elements pour une alternative concrète au capitalisme.

En quoi la réduction du temps du travail est une réponse appropriée au problème du chômage ET à la crise écologique ? "

"Zergatik " Gehiago lan egin gehiago irabazteko " lema aberrazio ekonomiko, ekologiko eta humanoa da. Kapitalismoak norat eremaiten gaituen jakiteko eta bere ibilmoldea hobeki ulertzeko, lan denboraren gaiaren azterketa. Kapitalismoari alternatiba konkreturako elementuak.

Nola izan daiteke lan denboraren murrizketa, langabezia Eta krisia ekologikoari erantzun egokia ?":

Entrées gratuites, renseignements et inscriptions au / Sartzea urririk, xehetasunak eta izen emateak :

05 59 25 65 52 ou 06 14 99 58 79 ou à l'adresse : ipar@mrafundazioa.org

Gutiago lan egin, beste molde batez irabazi

"Gutiago lan egin eta beste molde batez irabazi" lema proposamen probokatzaile bat dea krisi, langabeziaren izugarriko emendatze, pobrezia eta desberdintasunen biderkatze garai hauetan ?

Manu Robles-Arangiz Fundazioak, 2009ko maiatzaren Lehenetik goiti antolatzen duen eztabaida eta formakuntza hamabostaldiaren titulua da..

Hamabostaldi honen helburua da Nicolas Sarkozy eta Medef-ak hain gustukoa duten "gehiago lan egin gehiago irabazteko" lemaaren kontrako borroka ideologikoan parte hartzea. Baina helburua da ere, gaur egungo krisiak, edo hobeki erran, krisiek sortzen dituzten arazoei erantzuteko argudioak lantzeko aukera eskaintzea.

Langabeziak sortu arazoari erantzuteko 2 molde :

Badira eskematikoki, langabeziari erantzuteko 2 molde :

1. Gehiago ekoizten ahal da, beharrezkoa den lan kopuru orokorra emendatzeko, eta horrela lanpostu gehiago jende gehiagori eskaintzeko. Ekoizpen emendatze honek, beste gauza batzuetarako balio dezake, aberatsenak aberasteko, pobreenen erosmen ahala emendatzeko, enpoiltzea emendatzeko (kontsumituak diren objektuak usuago saltzeko haien biziraupena murriztuz adibidez), behar

berriak sortzeko jendeak ordu arte hala-korik sentitzen ez zuelarik, etab...

2. Lana partekatzen ahal da : batezbesteko denbora oso bat 30 orenera pasatzen bada 40-en ordeaz, gauza kopuru berdina ekoiztuz, denbora osoko lanpostuak jende anitzez gehiagori segurtatzen ahal zaio, eta beraz, langabezia azkarki apalarazi, ekoizpen orokorra murriztu gabe, jendeen artean banatu beharreko honen kopurua beti berdina gelditzen delarik. 30 orenez lan eginez, jendea orokorki 40 oren lan eginez bezain aberatsa da, baina aberastasun orokor horren banaketatik jende gutiago baztertuz, jende gehiagoren artean partekatua delako.

2 emaitza biziki ezberdinak :

Gure gizarteek eginen dituzten hautu politikoen arabera langabeziaren arazoei erantzuteko bi molde hauek, ez dituzte batere ondorio neutroak :

1) Norabiderik gabeko ihesaldia :

Lehenak hondamendira eramaten gaitu : badakigu gaur egun gure planetaren hila biziko oreka handi batzuk mehatxatuak direla, eta hauekin epe laburreko perspektibak ditugu aipatzen, erran nahi baita 20 eta 100 urte artekoak, arazoen arabera.

Badakigu gehiago ekoiztuz, orokorki energia, lehengai gehiago kontsumitzen dela, erreserba berriztaezinak agortzen

direlarik, eta hondarkin gehiago sortzen dela, planetaren berotzea eragiten duten berotegi-efektuko gasak adibidez.

Ibilgailuek, bihar, gutiago kutsatu eta ibiltzean petrolio gutiago kontsumitzen ahalko dute, baina egiazko arazoa da ezingo duela gure planetak ekologikoki gehiago jasan gaur egun, frantses Estatuan dagoen egoera : auto bat bi pertsonentzat. Nork debekatuko dio, gaur egun hogoi eta hamar milioi bat ibilgailu duen Txinari, eredu horretatik hurbiltzea, erran nahi baita 600 edo 700 milioi autoko kopurura heltzea ?

Lehen logika honek ez du mugarik : alabaina, ekoizkortasuna geldigeldia emendatzen da, hara nola hamar urte guziz, lan kantitate gutiago behar den ekoizkin kopuru berdinerako. Eta beraz, langabezia mugatzen segitzeko, ekoizpen maila gehiago emendatu behar da beti.

2) Logika orokorra aldatu : Langabeziaren kontra egiteko bigarren moldeari esker, lanaren partekatzea hots, aste eta urteko lan denbora azkarki murriztuz beraz, beti gehiago ekoizteko lasterketa hori hausten ahal da, etengabeko Hazkundearen erlijio hiltzailea labur biltzeko.

Aldi berean, egiazko gizarte hautuak eginez, denbora libre erabiliz norbera bere bizian eragilea berriz bilakarazteko, eta ez gizadiaren beharrei uko eginez bere behar propioei (irabazia eta hazkunde bilatzea) erantzuten duen sistema (kapitalista) baten kontsumitzailea izateko, sakonki emantzipatzailea eta ekologikoki salbatzailea izan daiteke.

Arazo bat gelditzen da, hilabete osoa egiteko aski irabazten ez dutenena edo

miseria gorrian sarturik direnena, eta berehala "Gehiago irabazi", edota, simpleki, zerbait "Irabazi" nahi dutenen arazoa.

Hor ere, badira gehiago irabazteko bi molde :

1. lehiaketa basa horretan indibidualki sartuz (enpresak enpresen kontra, herriak herrien kontra, gizakiak gizakien kontra...), orduan hobekienik aterako direnek gehiago irabazten ahalko baitute, baina dena erreka-peko eramanez, eta hondamendi ekologiko bat eraginez ;

2.. beste molde batez irabazteko hau-tua kolektiboki eginez, erran nahi baita gehiago banatzeko, gizarte ezberdintasunak era esanguratsuan murriztuz, iraunkorra lehenetsiz botatzekoari, gizarte lotura ondasun materialei, kolektibo norbanakoari (beraz adibidez, auto indibiduala ahal bezainbat mugatuz, lan, mineral, energia eta espazio izugarria eskatzen duelako eta beraz jendartearentzat askoz karioagoa baita bere orokortasunean garraio kolektiboak baino, orain direnak baino kopuru handiagoan eta urririk badira ere, eta etxebizitza kolektibo lehenetsiz etxe indibidualari). Beraz, lana eta sariak partekatuz, lotura gehiago sortuz eta ez ondasunak, kolektibo eta elkartasuna arragaurkotuz...

Lehen logikak du orain arte gaina hartu, ohartzen gira nora eraman gaituen eta zer-nolako porrota izan den. Garaia da bigarrena eratzeko eta gehien-goarengana helarazteko.

Horra zertara gomituak giren "Gutiago lan egin eta saria beste molde batez irabazi" hamabostaldi horretan.

Manu Robles-Arangiz Fundazioa

Travailler plus pour gagner plus

"Travailler plus pour gagner plus" : ce slogan reflète une grande hypocrisie chez nos nouveaux gouvernants car il est en contradiction complète avec toutes leurs déclarations de bonnes intentions en faveur de l'environnement et de l'écologie.

En effet, "Travailler plus pour gagner plus" veut très concrètement dire la chose suivante : "produire plus" de marchandises, de constructions, d'infrastructures, d'énergie, de transports etc. "pour consommer plus"...de marchandises, de constructions, d'infrastructures, d'énergie, de transports etc. Ce qui signifie évidemment gaspiller encore plus d'énergies fossiles, de matières premières, pourrir encore plus tous les niveaux (sols, airs, eau...) de la Terre, produire encore plus de gaz à effet de serre et donc accélérer encore plus le réchauffement de la planète. Si les conséquences sont déjà largement mesurables pour nous, elles seront terribles pour les générations qui nous suivent.

Il en va réellement de l'avenir de la planète et de l'espèce humaine et c'est aujourd'hui que ça se passe.

Travailler moins et gagner autrement :

Une vision lucide, cohérente, porteuse d'avenir prendrait le contre-pied de Sarkozy et prônerait une logique radicalement différente.

Travailler moins et gagner -donc consommer- autrement serait en effet le seul levier-motif cohérent avec les objectifs affichés de réduction des gaz à effets de serre, de protection de la planète et de justice et d'équité mondiale.

Il faut diminuer le gâteau global en le répartissant autrement, et en veillant également à changer une partie de la recette et des ingrédients.

Gagner autrement, c'est :

1) réduire massivement le temps de travail légal, baisse qui en soi-même constitue une augmentation du pouvoir d'achat disponible, effectif de chacun. Moins d'argent dépensé en crèches, garderie, du temps pour mieux faire ses courses et ses divers achats, plus de temps pour réparer au lieu de jeter, faire plutôt que faire faire etc...et bien sûr diminution drastique du chômage et de l'exclusion sociale, de la pauvreté qu'il génère.

2) distribuer aux plus démunis du pouvoir d'achat écologiquement et sociale-

ment utile : par exemple, payer -en guise de prévenus supplémentaires- en forfaits de transports collectifs (bus, trains, métro) ce qui diminuerait les dépenses du foyer (et donc augmenterait son pouvoir d'achat effectif) et provoquerait une baisse du transport global (par la diminution du transport individuel) et la baisse des émissions de gaz à effet de serre et du gaspillage des énergies fossiles ⁽¹⁾. Ou encore subventionner à 100 % l'isolation thermique des logements des moins riches.

3) diminuer le revenu des plus riches pour faire baisser la part du gâteau global ainsi que pour en affecter une partie aux besoins sociaux et écologiques les plus urgents.

Le nombre de milliardaires (en dollars) dans le monde est passé de 140 en 1985 à 793 en 2005. Selon le PNUD ⁽²⁾, le revenu global des 500 personnes les plus riches du monde est supérieur à celui des 416 millions les plus pauvres. Si l'on prélevait ne serait ce que 10 % du revenu des 10 % les plus riches de la population mondiale, on obtiendrait 1500 milliards de dollars.

Or "on sait que, pour atteindre les " objectifs du millénaire " des Nations Unies (réduction de moitié de la misère, améliorations substantielles de la situation sanitaire et des niveaux d'éducation dans les pays en développement), il faudrait mobiliser, selon les estimations, entre 60 et 100 milliards de dollars supplémentaires par an d'ici 2015. On sait aussi que, selon le rapport Stern, il faudrait dépenser environ 400 milliards de dollars par an, pour éviter que le

réchauffement climatique -qui de toute façon va se produire dans les décennies à venir- ne prenne des proportions dramatiques.

La réduction et la redistribution du gâteau global va devoir commencer par le sommet.

(1) Logique radicalement différente que celle du programme de Ségolène Royal pour la présidentielle, qui prônait la TIPP flottante.

Cette variation de la taxe sur les carburants permet de maintenir le prix à la pompe malgré la hausse du prix du pétrole. Cela maintient donc le pouvoir d'achat des moins riches, mais en les encourageant à continuer de consommer toujours autant et de manière toujours aussi destructrice pour la planète et égoïste par rapport au tiers-monde et aux générations à venir.

(2) Programme des Nations Unies Pour le Développement, agence spécialisée de l'ONU



Munduaren beste ikuspegi batzuk badaude!

D'autres mondes sont possibles

Eraiki ditzagun !!!

Ez zaigu gure bizi osoan, eskolan gure lehen urteetan edo telebistaren aitzinean iragan ditugun milaka ordu horietan, munduaren beste eredurik agertu : Iparralde gainean eta Hegoalde azpian.

Argi dago ikuspegi bakar hau ez dela neutrala, eta Mendebalde ahaltsuenak dakarren munduaren irudikapenetik datorrela. Gehien bat badakigularik betidanik ezagutzen dugun plano horrek ez dituela kontinente ezberdinen zinezko azalera erakusten. Hemen ikusten duzuen "Petersen proiektzioa" azalera hauen zinezko proportzioak errespetatzen ditu. Arrunt beste erlazioa agertzen zaigu Afrika eta Europaren artean, adibidez.

Hau dena ez da harrigarriagoa beraz, normala eta argia kontsideratzea baino Mendebaldearen sistema sozio-ekonomikoa, planetako beste partetik hartzen balute, baliabide naturalak eta oreka ekologiko eta bitalak bat-batean suntsituak daitezkeela.

Mundua nahitaez injustua eta inegalitarioa izan behar du hil nahi ez bada. Hau da guk betidanik ikusi izan dugun plano –Mendebaldea gainean eta Heren Mundua azpian- bezain gauza natural eta atsegingarria.

Manu Robles-Arangiz Fundazioak formakuntza lan iraunkor bat darama gaur egungo munduaren kontzepzio horiek zalantzan jartzeko, eta beste ikuspegi eta praktika egingarriak ezagutarazteko.

Formakuntza hauek urrik dira eta interesatuak diren guzietan irekiak.

Xehetasun gehiagorako helbide honetara idatz:

MANU ROBLES-ARANGIZ FUNDAZIOA
Cordeliers karrika 20, 64100 Baiona
Tifnoa + Fax : 05 59 25 65 52
edo 06 14 99 58 79
E-Mail : ipar@mrafundazioa.org
www.mrafundazioa-alda.org

D'autres visions du monde sont possibles !

D'autres mondes sont possibles
Eraiki ditzagun !!!

Nous n'avons jamais connu, tout au long de notre vie, lors de nos premières années à l'école ou pendant ces milliers d'heures que nous avons passées devant la télévision, d'autres modèles de planisphère que celui représentant le Nord en haut et le Sud en bas.

Cette vision unique n'est évidemment pas neutre et s'accommode trop bien d'une conception d'un monde dirigé par l'Occident tout puissant. Surtout lorsqu'on sait que ce planisphère auquel nous sommes habitués ne reproduit en fait pas les superficies réelles des différents continents. La « projection de Peters », utilisée ici, respecte elle les vraies proportions de ces surfaces. On découvre alors un tout autre rapport entre l'Afrique et l'Europe par exemple.

Tout cela n'est en somme pas plus étonnant que de considérer normal, évident, le fait que l'Occident continue de fonctionner selon un système socio-économique qui, si les autres parties de la planète en faisaient de même, mettrait à mal en deux temps, trois mouvements ses

ressources naturelles et ses équilibres écologiques et vitaux.

Ce monde est obligé d'être injuste et inégalitaire sous peine de mort. C'est là une évidence aussi naturelle et satisfaisante que ce bon vieux planisphère –occident en haut et tiers-monde en bas– auquel nous nous sommes habitués.

La Fondation Manu Robles-Arangiz mène un travail de formation permanente pour remettre en cause ces conceptions du monde actuel, et faire découvrir les autres visions et pratiques possibles.

Ces formations sont gratuites et ouvertes à tous ceux et celles qui sont intéressé(e)s.

Renseignez vous, inscrivez vous :

FONDATION MANU ROBLES-ARANGIZ
20 rue des Cordeliers 64 100 Bayonne
Tel + Fax : 05 59 25 65 52
ou 06 14 99 58 79
E-Mail : ipar@mrafundazioa.org
www.mrafundazioa-alda.org



La Fondation MRA édite un 4 pages intitulé *Alda!* qu'on peut lire toutes les semaines dans la revue Enbata (en vente dans tous les kiosques)

Travailler moins et gagner autrement !

HAMABOSTALDIA



POURQUOI le « Travailler plus pour gagner plus » est une aberration économique, écologique et humaine. Décortiquer la question du temps de travail pour mieux comprendre comment fonctionne et où nous mène le capitalisme. Elements pour une alternative concrète au capitalisme.

ZERGATIK « Gehiago lan egin gehiago irabazteko » lema aberrazio ekonomiko, ekologiko eta humanoa da. Kapitalismoak norat eremaiten gaituen jakiteko eta bere ibilimoldea hobeki ulertzeko, lan denboraren gaiaren azterketa. Kapitalismoari alternatiba konkreturako elementuak.



MANU
ROBLES-ARANGIZ
INSTITUTUA

Entrées gratuites, renseignements et inscriptions
05 59 25 65 52 ou 06 14 99 58 79
ou à l'adresse : ipar@mrarfundazioa.org

Sartzea berririk, xehetasunak eta izen emateak
05 59 25 65 52 edo 06 14 99 58 79ra deituz
edo : ipar@mrarfundazioa.org helbidan



A partir du 1er MAI au bar Sankara à Bayonne :
exposition sur le temps de travail, repas, concert
Maiatzaren 1etik goiti, Sankara ostatuan :
lan denborari buruzko erakusketa

4 ateliers participatifs sur le travail et le capitalisme :
Jeudi 7 MAI à 20H30 au Gaztetxe Bota à Saint-Just-Ibarre
Vendredi 8 MAI à 10H00, 14H30 et 17H00 :
Fondation Manu Robles-Arangiz à Bayonne

Lana eta kapitalismoari buruzko 4 lan tailer:
MAIATZAREN 7an ostegunean, 20:30tan
Donaixtikoko Bota Gaztetxea
MAIATZAREN 8an ostiralean 10:00, 14:30 eta 17:00tan
Manu Robles-Arangiz Fundazioan, Baionan

Jeudi 14 MAI à 20H30,
à l'Amphi du Château Neuf de l'IUT à Bayonne
conférence avec HERVÉ KEMPF
journaliste au Monde, spécialiste des problèmes d'environnement,

MAIATZAREN 14a, OSTEGUNA 20:30etan,
Gaztelu Berrian den IUTeko Anfian,
Baionako San Andres Plazan



Vendredi 15 MAI à 20H30,
Laborantza Ganbara à Ainhem-Mongelos
conférence avec ALAIN LIPIETZ
économiste et euro-député Vert,

MAIATZAREN 15ean, OSTIRALEZ
20:30etan, Laborantza Ganbaran



le journal
du Pays Basque
Euskal Herriko Kazeta

20, rue des Cordeliers dans le Petit Bayonne / Cordeliers karrika 20, Baiona Ttipia